

en Angleterre. On pourrait peut-être racheter cette factorerie ¹. »

Depuis la Révolution, il n'y avait plus guère que les Anglais, les Hollandais, les Espagnols, les Suédois et les Américains qui fissent le commerce à Canton.

La position de nos missionnaires était également fort précaire : en 1805, la persécution avait commencé contre les Chrétiens ; les missionnaires français Jean RICHENET² et LAZARE DUMAZEL³, lazaristes, arrivés par le navire anglais *Dorsetshire*, qui avaient reçu la permission d'aller à Peking, devaient être rapatriés par ordre impérial ; ils restèrent néanmoins à Canton.

Les grandes luttes contre la France pouvaient laisser croire que l'activité des Anglais dans l'Extrême-Orient était diminuée : l'insuccès des ambassades de Lord MACARTNEY et d'Isaac TITSINGH n'avait pu leur ouvrir les yeux ; leurs guerres avec Napoléon, leurs relations incertaines avec les Etats-Unis, la pacification douteuse de l'Inde, devaient les rendre circonspects dans des attaques qui, dirigées contre le Portugal, visaient en réalité l'intégrité de l'empire Chinois, sous le couvert d'une défense contre les Français. Le 20 décembre 1802, le gouverneur et capitaine général de Macao, José Manuel PINTO, prévenait le vicomte de ANADIA, ministre d'Outre-mer, qu'il avait reçu du premier subrécargue de la Compagnie anglaise de Canton, autorisé par le gouverneur du Bengale, une lettre afin qu'il fût permis à une

1. *Note sur es moyens ou le mode de rétablir le commerce français en Chine.* Par M. Richenet, 3 août 1817. — Archives du Min. des Affaires étrangères.

2. † à Paris, où il était rentré en 1815, 19 juillet 1836.

3. † 15 déc. 1818 dans Hou-Pé.